



LE CANADA SE TOURNE VERS SON ROI

Le 3 mars dernier, le premier ministre du Canada, le très honorable Justin Trudeau, s'est rendu à la résidence royale privée de Sandringham, au Royaume-Uni, afin de rencontrer Sa Majesté le roi Charles III avec l'intention de parler de « *La Défense de notre souveraineté et de notre indépendance en tant que nation* » en référence à la menace d'annexion.

Cet événement survient après que des voix canadiennes se soient levées pour faire appel au Souverain. De l'autre côté, nos homologues britanniques, notamment le premier ministre britannique Sir Keir Starmer, se sont fait reprocher de ne pas avoir défendu le Canada lors de sa rencontre avec le président américain Donald Trump. Le tout à l'aube d'un deuxième banquet d'État au Royaume-Uni organisé pour le président américain. Un sans précédent « historique » et « jamais vu » qui pourrait envisager une intervention royale.

Toutefois, dans un devoir de mémoire, il est important de se rappeler que ce geste posé par notre Souverain ne serait pas tout à fait une première. En effet, bien que le souverain et chef d'État du Canada affiche très souvent un devoir de réserve, il peut, dans certains contextes, participer d'une manière appropriée. Par exemple, dans les années 80, la reine Elizabeth II a marqué l'histoire en faisant pression contre la première ministre britannique Margaret Thatcher, dans le but de la pousser subtilement, mais aussi fermement, à joindre le reste du Commonwealth sur la décision d'imposer des sanctions à l'Afrique du Sud afin de mettre fin à l'Apartheid. Une action qui est connue aujourd'hui pour avoir aidé à l'avancement des droits de l'homme dans la région et dans le monde.

Ainsi, lorsque le consensus national est très fort sur un point, comme c'est le cas aujourd'hui sur la question de la protection du Canada, c'est normal et tout à fait approprié que Sa Majesté le roi Charles III mette en garde tous ceux ou celles qui seraient mal avisés d'avoir des idées hostiles contre notre unifolié. Rappelons-le, notre souverain, de très grande expérience dans le domaine du « soft power », est une des rares personnes qui suscite l'admiration du président Trump. Une opportunité à saisir se présente donc naturellement.

Le Canada est une des plus anciennes monarchie continue de l'histoire moderne (même l'Angleterre a eu un « hoquet » républicain). De Henri IV à Charles III, nous avons toujours eu un souverain. Les Canadienne et Canadiens sont heureux de leur système de gouvernement, de leur indépendance, de la culture et de leur histoire, et nous voulons le demeurer !

Dominique Bellemare
Co-coordonnateur aux services éducatifs